

Lett. phys.  
& mor. t. II.  
p. 478.

tion est embarrassante pour les basalto-volcanistes. “ Ce qu’il y a de remarquable à l’égard de la lave sous cette forme, c’est que les volcans actuels n’en forment plus. On a trouvé, il est vrai, des basaltes près du Vésuve & de l’Etna; mais c’est dans les laves de dates inconnues. Il y en a beaucoup en Islande, où le mont Hécla jette encore des laves; mais à ce que m’ont assuré Monsieur Banks, & les docteurs Solander & Lind, qui ont observé cette circonstance, les habitans n’ont aucune connoissance de l’origine des laves changées en basaltes, quoiqu’ils datent leurs observations de 7 à 800 ans. Après avoir fait de vains efforts pour soutenir la même opinion que M<sup>r</sup>. de F., il finit par en revenir à l’action de l’eau. “ Ce sont, dit-il, des matieres qui se sont groupées en se refroidissant, à la maniere des régules de différens minéraux, comme l’antimoine, l’arsenic, l’étain fin, le léton de premiere fonte (a); ou comme l’amidon; ou encore comme certaines marnes, qui se sont régulièrement gercées en durcissant. L’amidon & les marnes ne souffrent de retrait que par l’action & la soustraction de l’eau; si M<sup>r</sup>.

Tome II  
p. 479.

\* 15 Sept. 1783, p. 92. (a) Nous avons observé ailleurs, que les matieres fondues ne souffrent, lors du refroidissement, aucun retrait\*. L’antimoine dont parle ici Mr. de Luc, se change en un verre de couleur hyacinthe, & ne présente rien d’analogue aux basaltes, non plus que les autres demi-minéraux mis en fusion.